

# Un autre portrait de dessin animé de l'esprit des métaphysiciens réducteurs - un review de Peter Carruthers 'L'Opacité de l'esprit' (The Opacity of Mind) (2011) (revue révisée 2019)

Michael Starks

## Abstrait

Le matérialisme, le réductionnisme, le comportementalisme, le fonctionnalisme, la théorie des systèmes dynamiques et le computationalisme sont des vues populaires, mais Wittgenstein leur a montré qu'ils étaient incohérents. L'étude du comportement englobe toute la vie humaine, mais le comportement est en grande partie automatique et inconscient et même la partie consciente, la plupart du temps exprimée dans le langage (que Wittgenstein équivaut à l'esprit), n'est pas perspicace, il est donc essentiel d'avoir un cadre que Searle appelle la structure logique de la rationalité (LSR) et j'appelle la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur (DPHOT). Après avoir résumé le cadre élaboré par Wittgenstein et Searle, tel qu'étendu par la recherche de raisonnement moderne, je montre les insuffisances dans les vues de Carruthers, qui imprègnent la plupart des discussions de comportement, y compris les sciences comportementales contemporaines. Je maintiens que son livre est un amalgame de deux livres, l'un un résumé de la psychologie cognitive et l'autre un résumé des confusions philosophiques standard sur l'esprit avec un nouveau jargon ajouté. Je suggère que ce dernier devrait être considéré comme incohérent ou comme une vue de dessin animé de la vie et que de prendre Wittgenstein à sa parole, nous pouvons pratiquer l'autothérapie réussie en considérant la question de l'esprit / corps comme une question de langue / corps.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deux systèmes peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21<sup>st</sup> Century 4<sup>th</sup> ed (2020) et d'autres.

Je vais d'abord offrir quelques commentaires sur la philosophie et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les travaux de John Searle (S) et Ludwig Wittgenstein (W) (conjointement WS) que je considère S le successeur de W et il faut étudier leur travail ensemble. Il aidera à voir mes commentaires de PNC (Philosophie dans un nouveau siècle), TLP, PI, OC, Making the Social World (MSW) et d'autres livres par et sur ces deux génies, qui fournissent une description claire du comportement que je vais appeler le cadre WS. Donne ce cadre, que Searle appelle la structure logique de la rationalité (LSR) et j'appelle la psychologie descriptive de la pensée d'ordre supérieur (DPHOT), c'est possible d'avoir des descriptions claires du comportement, mais il est entièrement absent de presque toutes ces discussions.

Même dans les travaux de WS, il n'est pas clairement énoncé et dans pratiquement tous les autres, il n'est fait allusion qu'aux conséquences désastreuses habituelles. Je vais commencer par quelques citations de W et S. Ces citations ne sont pas choisies au hasard, mais résultent d'une décennie d'études et ensemble, ils sont un contour du comportement (nature humaine) de nos deux plus grands psychologues descriptifs. Si l'on les comprend, ils pénètrent aussi profondément qu'il est possible d'entrer dans l'esprit (en grande partie coextensifs avec la langue comme W l'a clairement indiqué) et de fournir autant d'orientation que l'on en a besoin, il s'agit alors d'examiner comment fonctionne la langue dans chaque cas et de loin le meilleur endroit pour trouver des exemples de langage analysés de façon évidente se trouve dans les 20 000 pages de *nachlass* de Wittgenstein.

« La confusion et la stérilité de la psychologie ne doivent pas s'expliquer en la qualifiant de « jeune science » ; son état n'est pas comparable à celui de la physique, par exemple, à ses débuts. (Plutôt avec celle de certaines branches des mathématiques. Définir la théorie.) Car en psychologie il existe des méthodes expérimentales et une confusion conceptuelle. (Comme dans l'autre cas, confusion conceptuelle et méthodes de preuve.) L'existence de la méthode expérimentale nous fait penser que nous avons les moyens de résoudre les problèmes qui nous troublent; bien que le problème et la méthode passent les uns les autres par. Wittgenstein (PI p.232)

« Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux, et sont irrésistiblement tentés de demander et de répondre comme le fait la science. Cette tendance est la véritable source de métaphysique, et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. Wittgenstein Le Livre Bleu

"Ici, nous nous heurtons à un phénomène remarquable et caractéristique dans l'enquête philosophique: la difficulté--- Je pourrais dire---est pas celle de trouver la solution, mais plutôt celle de reconnaître comme la solution quelque chose qui ressemble à si

elle n'était qu'un préliminaire à elle. Nous avons déjà tout dit. --- Tout ce qui en découle, non c'est la solution en soi ! .... Cela est lié, je crois, à notre attente à tort d'une explication, alors que la solution de la difficulté est une description, si nous lui donnons la bonne place dans nos considérations. Si nous nous attardons sur elle, et n'essayons pas d'aller au-delà. P312-314 de Zettel

"Le mouvement décisif dans le tour de conjuration a été fait, et c'était celui-là même que nous avons pensé tout à fait innocent." Wittgenstein, PI para.308

"Mais je n'ai pas eu mon image du monde en me satisfaisant de sa justesse: je ne l'ai pas non plus parce que je suis satisfait de sa justesse. Non : c'est le contexte hérité sur lequel je fais la distinction entre le vrai et le faux. Wittgenstein OC 94

"Maintenant, si ce ne sont pas les liens de causalité qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit sont ouvertes devant nous." Wittgenstein "Le Livre Bleu" p6 (1933)

"Nonsense, Nonsense, parce que vous faites des hypothèses au lieu de simplement décrire. Si votre tête est hantée par des explications ici, vous négligez de vous rappeler les faits les plus importants. Wittgenstein Z 220

« La philosophie met tout simplement devant nous et n'explique ni ne déduit quoi que ce soit... On pourrait donner le nom de «philosophie» à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. Wittgenstein PI 126

« Ce que nous fournissons, ce sont vraiment des remarques sur l'histoire naturelle de l'homme, et non sur les curiosités ; cependant, mais plutôt des observations sur des faits dont personne n'a douté et qui n'ont fait que ne pas être marqués parce qu'ils sont toujours sous nos yeux. Wittgenstein RFM I p142

« Le but de la philosophie est d'ériger un mur au point où la langue s'arrête de toute façon. » Wittgenstein Philosophical Occasions p187

"La limite du langage est démontrée par son impossible de décrire un fait qui correspond à (est la traduction) d'une phrase sans simplement répéter la phrase (cela a à voir avec la solution kantienne au problème de la philosophie)." Wittgenstein CV p10 (1931)

« Peut-il y avoir des raisons d'agir qui sont contraignantes pour un agent rationnel juste en raison de la nature du fait rapporté dans l'énoncé de raison, et indépendamment des désirs, des valeurs, des attitudes et des évaluations de l'agent? ... Le vrai paradoxe de la discussion traditionnelle est qu'elle tente de poser la guillotine de Hume, la distinction rigide de la valeur des faits, dans un vocabulaire, dont l'utilisation présuppose déjà la fausseté de la distinction. Searle PNC p165-171

"... toutes les fonctions de statut et donc toute la réalité institutionnelle, à l'exception de la langue, sont créées par des actes de parole qui ont la forme logique des Déclarations... les formes de la fonction de statut en question sont presque invariablement des questions de pouvoirs déontiques... reconnaître quelque chose comme un droit, un devoir, une obligation, une exigence, et ainsi de suite, c'est reconnaître une raison d'agir... ces structures déontiques rendent possibles des raisons d'action indépendantes du désir... Le point général est très clair : la création du champ général des motifs d'action fondés sur le désir présupposait l'acceptation d'un système de raisons d'action indépendantes du désir. Searle PNC p34-49

"Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'ils n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate ... Parce que la création d'un sens à partir de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC p115-117

"... la relation intentionnelle de base entre l'esprit et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est tout ce qui peut se tenir dans un rapport intentionnel au monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme quelque chose de suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC p193

"Donc, les fonctions de statut sont la colle qui tiennent la société ensemble. Ils sont créés par l'intentionnalité collective et ils fonctionnent en portant des pouvoirs déontiques... À l'exception importante de la langue elle-même, toute la réalité institutionnelle et, par conséquent, dans un sens, toute la civilisation humaine est créée par des actes de parole qui ont la forme logique des Déclarations... toutes les réalités institutionnelles humaines sont créées et maintenues en existence par (des représentations qui ont la même forme logique que) déclarations de fonction de statut, y compris les cas qui ne sont pas des actes de parole sous la forme explicite de déclarations. Searle MSW p11-13

"Mais vous ne pouvez pas expliquer un système physique comme une machine à écrire ou un cerveau en identifiant un modèle qu'il partage avec sa simulation de calcul, parce que l'existence du modèle n'explique pas comment le système fonctionne réellement comme un système physique. ... En somme, le fait que l'attribution de la syntaxe n'identifie aucun autre pouvoir causal est fatal à l'affirmation selon laquelle les programmes fournissent des explications causales de la cognition... Il n'y a qu'un mécanisme physique, le cerveau, avec ses différents niveaux réels de causalité physique et physique/mentale de description. Searle Philosophie dans un nouveau siècle (PNC) p101-103

« En bref, le sentiment de « traitement de l'information » utilisé en sciences cognitives est à un niveau beaucoup trop élevé d'abstraction pour saisir la réalité biologique concrète de l'intentionnalité intrinsèque... Nous sommes aveuglés par cette différence par le fait que la même phrase « Je vois une voiture venir vers moi », peut être utilisée pour enregistrer à la fois l'intentionnalité visuelle et la sortie du modèle de vision computationnel... dans le sens de « l'information » utilisée dans les sciences cognitives, il est tout simplement faux de dire que le cerveau est un dispositif de traitement de l'information. Searle PNC p104-105

« L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que toute représentation mentale doit être consciemment pensée ... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et pas logique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peuvent réussir ou échouer d'une manière caractéristique de l'intentionnalité, est par définition une représentation de ses conditions de satisfaction... nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW p28-32

« Sens du président... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction. La capacité de le faire est un élément crucial des capacités cognitives humaines. Il faut la capacité de penser à deux niveaux à la fois, d'une manière qui est essentielle pour l'utilisation de la langue. À un niveau, l'orateur produit intentionnellement une expression physique, mais à un autre niveau l'énoncé représente quelque chose. Et la même dualité infecte le symbole lui-même. À un niveau, c'est un objet physique comme les autres. À un autre niveau,, il a un sens: il représente un type de situation" MSW p74"

... une fois que vous avez la langue, il est inévitable que vous aurez la déontologie parce qu'il n'y a aucun moyen que vous pouvez faire des actes de parole explicites effectués selon les conventions d'une langue sans créer d'engagements. Cela est vrai non seulement pour les déclarations, mais pour tous les actes de la parole" MSW p82

« Plus nous examinons de justesse le langage réel, plus le conflit entre lui et notre exigence devient aiguë. (Car la pureté cristalline de la logique n'était évidemment pas le résultat d'une enquête : c'était une exigence.)" PI 107

Un thème majeur dans toute discussion sur le comportement humain est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés des effets de la culture. Toute étude du comportement d'ordre supérieur est un effort pour taquiner non seulement S1 rapide et la pensée lente S2 (par exemple, perceptions et autres automatismes vs dispositions), mais les extensions logiques de S2 dans la culture (S3).

Le travail de Searle (S) dans son ensemble fournit une description étonnante du comportement social S2/S3 de l'ordre supérieur qui est dû à l'évolution récente des gènes pour la psychologie dispositionnelle, tandis que le Wittgenstein (W) ultérieur montre comment il est basé sur des axiomes inconscients réels seulement de S1 qui a évolué en pensée propositionnelle consciente de S2.

S1 est la simple fonction automatisée de notre Système 1, pensée rapide, neurone miroir, vrai-seulement, non-propositionnel, états mentaux- nos perceptions et mémoires et actes réflexifs, y compris le système 1 Vérités et UA1 --Compréhension de l'Agence 1 -- et Émotions 1- telles que la joie, l'amour, la colère) qui peuvent être décrits causalement, tandis que les fonctions linguistiques évolutivement ultérieures sont des expressions ou des descriptions de volontaires, Système 2, pensée lente, neurones mentalisants, véritables ou fausses proposition, Vérité2 et UA2 et Emotions2 - joie, amour, haine - la dispositionnelle (et souvent contrefactuelle) imaginant, supposant, ayant l'intention, pensant, sachant, croyant, etc. qui ne peut être décrite que par des raisons (c.-à-d., c'est juste un fait que les tentatives de décrire le système 2 en termes de neurochimie, la physique atomique, les mathématiques, n'ont aucun sens - voir W pour de nombreux exemples et Searle et Hacker ( 3 volumes sur la nature humaine) pour les disquisitions).

Il faut prendre au sérieux le commentaire de W que même si Dieu pouvait regarder dans notre esprit, il ne pouvait pas voir ce que nous pensons - ce devrait être la devise de la psychologie cognitive. Oui, un psychologue cognitif de l'avenir peut être en mesure de voir ce que nous percevons et nous souvenons et notre pensée réflexive et agissant, puisque ces fonctions S1 sont

toujours des états mentaux causals (CMS), mais les dispositions S2 ne sont que potentiellement CMS et donc pas réalisés ou visibles. Ce n'est pas une théorie, mais une description de notre langue, de notre esprit, de notre vie, de notre grammaire (W). S, Carruthers (C) et d'autres brouillent les eaux ici parce qu'ils se réfèrent parfois à des dispositions comme des états mentaux ainsi, mais comme W a fait il y a longtemps, S, Hacker et d'autres montrent que le langage de causalité ne s'applique tout simplement pas à l'ordre supérieur émergents S2 descriptions - encore une fois pas une théorie, mais une description de la façon dont nos états de disposition (langue, pensée) de travail.

S1 est composé d'états mentaux inconscients, rapides, physiques, causals, automatiques, non proposés, vrais seulement, tandis que le S2 lent ne peut être décrit de façon cohérente que de manière cohérente en termes de raisons d'actions qui sont des dispositions plus ou moins conscientes du comportement (actions potentielles) qui sont ou peuvent devenir proposés (T ou F). Il me semble tout à fait évident (comme c'était pour W) que la vision mécanique de l'esprit existe pour la même raison que presque tout comportement - c'est le fonctionnement par défaut de notre psychologie évoluée (EP) qui cherche des explications en termes de ce que nous pouvons délibérément penser lentement (S2), plutôt que dans le S1 automatisé, dont nous restons la plupart du temps inconscients - appelé par S dans PNC 'The Phenomenological Illusion' (TPI). TPI n'est pas une erreur philosophique inoffensive, mais un oubli universel à notre biologie qui produit l'illusion que nous contrôlons notre vie et parmi les conséquences sont l'effondrement inexorable de ce qui passe pour la civilisation.

Notre activité cérébrale lente ou réfléchie, plus ou moins «consciente» (attention à un autre réseau de jeux linguistiques!) correspond à ce que W a qualifié de « dispositions » ou d'« inclinations », qui se réfèrent à des capacités ou à des actions possibles, ne sont pas des états mentaux (ou pas dans le même sens que les États S1), et n'ont pas de temps précis d'occurrence et/ou de durée. Mais les mots de disposition comme «savoir», «compréhension», «pensée», «croire», dont W a beaucoup discuté, ont au moins deux utilisations de base. L'une est une utilisation philosophique particulière (mais diplômée dans les utilisations quotidiennes) qui se réfère aux phrases vraies seulement résultant des perceptions directes et de la mémoire, c'est-à-dire, notre psychologie axiomatique innée S1 («Je sais que ce sont mes mains»-c.-à-d., ils sont causalement autoréférentiel (RSE) — c'est-à-dire que voir un chat le rend vrai et dans le cas normal aucun test n'est possible, et l'utilisation de S2, qui est leur utilisation normale comme dispositions, qui peuvent être jouées dehors, et qui peuvent devenir vraies ou fausses (« Je sais que mon chemin à la maison »)-c.-c.-à-d., ils ont des conditions externes, publiques, testables de satisfaction (COS) et ne sont pas CSR.

L'enquête sur la pensée rapide involontaire du système 1 a révolutionné la psychologie, l'économie et d'autres disciplines sous des noms comme « illusions cognitives », « amorçage », « cadrage », « heuristique » et « biais ». Bien sûr, il s'agit aussi de jeux linguistiques de sorte qu'il y aura de plus en plus de moyens utiles d'utiliser ces mots, et les études et les discussions varieront de "pur" Système 1 à des combinaisons de 1 et 2 (la norme comme W l'a clairement indiqué), mais sans doute pas jamais de la lenteur du système 2 pensée dispositionnelle seulement, puisque toute pensée système 2 ou action intentionnelle ne peut se produire sans impliquer une grande partie du réseau complexe de "modules cognitifs" , "moteurs d'inférence", "réflexes intracérébraux", "automatismes", "axiomes cognitifs", "fond" ou "substratum rocheux" --comme W et plus tard Searle appellent notre psychologie évolutionnaire (EP).

Une façon de le faire est que le système automatique inconscient 1 active la personnalité consciente corticale supérieure du système 2, ce qui entraîne des contractions musculaires de la gorge qui informent les autres qu'il voit le monde de certaines façons, qui l'engagent à des actions potentielles. Une énorme avancée sur les interactions prélinguistiques ou protolinguistiques dans lesquelles seuls les mouvements musculaires bruts ont été en mesure de transmettre des informations très limitées sur les intentions.

Les structures déontiques ou « colle sociale » sont les actions rapides automatiques de S1 produisant les dispositions lentes de S2 qui sont inexorablement étendues au cours du développement personnel dans un large éventail de relations culturelles universelles automatiques deontiques (S3). Je m'attends à ce assez bien décrit la structure de base du comportement.

Ces descriptions de la cognition et de la volonté sont résumées dans le tableau 2.1 de MSW, que Searle utilise depuis de nombreuses années et qui est à la base d'une version prolongée que j'ai créée. À mon avis, il aide énormément à relier cela à la recherche psychologique moderne en utilisant mon S1, S2, S3 terminologie et W vrai-seulement vs propositionnel (dispositionnel) description. Ainsi, la RSE fait référence à la perception, à la mémoire et à l'intention préalable (cause provenant du monde) de S1, tandis que S2 fait référence à des dispositions propositionnelles (vraies ou fausses testables) telles que la croyance et le désir (cause provient de l'esprit).

Ainsi, reconnaissant que S1 n'est que causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manquant de représentations ou d'informations) tandis que S2 a du contenu et est à la baisse causale (esprit au monde) (par exemple, voir mon examen de Hutto et Myin 'Radical Enactivism'), je changerais les paragraphes de MSW p39 commençant "En somme" et se terminant sur pg 40 avec des "conditions de satisfaction" comme suit.

En somme, la perception, la mémoire et les intentions et actions préalables réflexives (« volonté ») sont causées par le fonctionnement automatique de notre EP axiomatique vrai-seulement S1. Par le biais d'intentions et d'intentions en action antérieures, nous essayons de faire correspondre la façon dont nous désirons que les choses soient avec la façon dont nous pensons qu'elles sont. Nous devrions voir que la croyance, le désir (et l'imagination - désirs le temps décalé et découplé de l'intention) et d'autres dispositions S2 propositionnelle de notre pensée lente plus tard évolué deuxième auto, sont totalement dépendants (ont leur COS originaire de) la RSE automatique rapide primitive vrai-seulement réflexive S1. Dans le langage et la neurophysiologie, il existe des cas intermédiaires ou mélangés tels que l'intention (intentions antérieures) ou le souvenir, où le lien de causalité avec le COS (c.-à-d. avec S1) est décalé dans le temps, car ils représentent le passé ou l'avenir, contrairement à S1 qui est toujours dans le présent. S1 et S2 se nourrissent les uns les autres et sont souvent orchestrés de façon transparente par les relations culturelles déontiques savantes de S3, de sorte que notre expérience normale est que nous contrôlons consciemment tout ce que nous faisons. Cette vaste arène d'illusions cognitives qui dominent notre vie Searle a décrit comme «L'illusion phénoménologique».

Il suit d'une manière très simple et inexorable, à la fois de l'œuvre de W de la troisième période et des observations de la psychologie contemporaine, que «volonté», «soi» et «conscience» sont axiomatiques véritables seulement éléments du système 1 tout comme voir, entendre, etc., et il n'y a aucune possibilité (intelligibilité) de démontrer (de donner le sens à) leur mensonge. Comme W l'a si merveilleusement clair de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peuvent donc pas être jugés. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidents.

Comme Carruthers et d'autres, Searle déclare parfois (p., p66-67 MSW) que S1 (c.-à-d. souvenirs, perceptions, actes réflexes) a une structure propositionnelle (c.-à-d. vrai-faux). Comme je l'ai noté ci-dessus, et de nombreuses fois dans d'autres commentaires, il semble clair que W est correct, et il est fondamental pour comprendre le comportement, que seul S2 est propositionnel et S1 est axiomatique et vrai-seulement. Ils ont tous deux COS et Directions of Fit (DOF) parce que l'intentionnalité génétique et axiomatique de S1 génère celle de S2, mais si S1 étaient proposés dans le même sens, cela signifierait que le scepticisme est intelligible, le chaos qui était la philosophie avant W reviendrait, et en fait si vrai, la vie ne serait pas possible. Comme W l'a montré d'innombrables fois et la biologie démontre, la vie doit être basée sur la certitude - automatisée réactions rapides inconscientes. Les organismes qui ont toujours un doute et une pause pour réfléchir ne mourront-pas d'évolution, pas de peuple, pas de philosophie.

Le langage et l'écriture sont spéciaux parce que la courte longueur d'onde des vibrations des muscles vocaux permet un transfert d'information de bande passante beaucoup plus élevé que les contractions d'autres muscles et c'est en moyenne plusieurs ordres de grandeur plus élevés pour l'information visuelle.

La pensée est propositionnelle et traite donc de déclarations vraies ou fausses, ce qui signifie qu'il s'agit d'une disposition S2 typique qui peut être testée, par opposition aux fonctions cognitives automatiques vraies seulement de S1. Ou vous pouvez dire que les déclarations spontanées et les actions sont les réflexes primitifs ou les jeux de langue primaire (PLG) de S1, tandis que les représentations conscientes sont les jeux linguistiques secondaires dispositionnels (SLG) de S2. Il semble trivial et en effet il est, mais c'est la déclaration la plus fondamentale de la façon dont le comportement fonctionne et presque personne ne l'a jamais compris.

Je voudrais traduire le résumé de S de la raison pratique sur p127 de MSW comme suit: «Nous cédon à nos désirs (besoin de modifier la chimie du cerveau), qui comprennent généralement Désir -Raisons indépendantes pour l'action (DIRA- c'est-à-dire, les désirs déplacés dans l'espace et le temps, le plus souvent pour l'altruisme réciproque), qui produisent des dispositions à un comportement qui résultent généralement tôt ou tard dans les mouvements musculaires qui servent notre condition physique inclusive (survie accrue pour les gènes en nous-mêmes et étroitement liés). Et je voudrais réitérer sa description sur p129 de la façon dont nous effectuons DIRA2/3 comme "La résolution du paradoxe est que l'inconscient DIRA1 servant à long terme inclusive fitness générer le dira2 conscient qui souvent l'emporter sur les désirs personnels immédiats à court terme." Les agents créent en effet consciemment les raisons immédiates de DIRA2/3, mais ce sont des extensions très restreintes de l'inconscient DIRA1 (la cause ultime).

L'évolution par la forme physique inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1 qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2 (souvent modifié dans les extensions culturelles de S3), qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation du corps et / ou des muscles de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est par neurotransmission et par des changements dans les neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. L'illusion cognitive globale (appelée par S 'The Phenomenological Illusion', par Pinker 'The Blank Slate' et par Tooby et Cosmides 'The Standard Social Science Model') est que S2/S3 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes

pleinement conscients et en contrôle, mais toute personne familière avec la biologie moderne et la psychologie peut voir que ce point de vue n'est pas crédible.

Bien que W ait raison de dire qu'il n'y a pas d'état mental qui constitue un sens, S note (comme indiqué ci-dessus) qu'il existe une façon générale de caractériser l'acte de sens - «Sens du président ... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction" qui est un acte et non un état mental. Cela peut être considéré comme une autre déclaration de l'argument de W contre le langage privé (interprétations personnelles par rapport à des interprétations publiquement testables). De même, avec la règle suivant et l'interprétation --ils ne peuvent être que des actes vérifiables publiquement - pas de règles privées ou des interprétations privées non plus. Et il faut noter que beaucoup (le plus célèbre Kripke) manquent le bateau ici, étant induit en erreur par les références fréquentes de W à la pratique communautaire en pensant que c'est juste une pratique publique arbitraire qui sous-tend la langue et les conventions sociales. W indique clairement à plusieurs reprises que de telles conventions ne sont possibles que compte tenu d'une psychologie partagée innée qu'il appelle souvent l'arrière-plan, et c'est ce qui sous-tend tout comportement et qui est schématisé dans la table.

Comme je l'ai noté dans mes autres commentaires, peu ou pas ont pleinement compris le W plus tard et, sans le S1, S2 cadre, il n'est pas surprenant. Ainsi, on peut comprendre pourquoi on ne peut pas imaginer un objet tout en le voyant comme la domination de S2 par S1. Il n'y a pas de test pour mes expériences intérieures, donc tout ce qui vient à l'esprit quand j'imagine le visage de Jack est l'image de Jack. De même, avec la lecture et le calcul qui peuvent se référer à S1, S2 ou une combinaison, et il y a la tentation constante d'appliquer des termes S2 aux processus S1 où l'absence de tout test les rend inapplicables. Deux des exemples célèbres de W utilisés pour combattre cette tentation sont de jouer au tennis sans balle («S1 tennis»), et une tribu qui n'avait que le calcul S2 de sorte que «calculer dans la tête («S1 calcul») n'était pas possible.

«Jouer» et «calculer» décrire les actes réels ou potentiels - c'est-à-dire, ils sont des mots de disposition, mais avec des utilisations réflexives plausibles S1 de sorte que je l'ai dit avant, on devrait vraiment les garder droites en écrivant «playing1» et «playing2», etc. Mais on ne nous apprend pas à le faire et nous voulons donc soit rejeter le «calculateur1» comme un fantôme, ou nous pensons que nous pouvons laisser sa nature indécise jusqu'à plus tard. D'où un autre des fameux commentaires de W - "Le mouvement décisif dans le tour de conjuration a été fait, et c'était celui-là même que nous avons pensé tout à fait innocent." C'est-à-dire que les premières phrases ou souvent le titre s'engagent à une façon de voir les choses (un jeu linguistique) qui empêche l'utilisation claire de la langue dans le contexte actuel.

Une phrase exprime une pensée (a un sens), quand elle a un COS clair, et cela signifie a des conditions de vérité publique. D'où le commentaire de W: "Quand je pense dans la langue, il n'y a pas de 'sens' qui me passe par l'esprit en plus des expressions verbales: le langage est lui-même le véhicule de la pensée." Et, si je pense avec ou sans mots, la pensée est ce que j'ai (honnêtement) dit-le est car il n'y a pas d'autre critère possible (COS). Ainsi, les beaux aphorismes de W (p132 Budd) « C'est dans le langage que le désir et l'accomplissement se rencontrent » et « Comme tout métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité se trouve dans la grammaire de la langue. » Et on pourrait noter ici que la «grammaire» en W peut généralement être interprétée comme la structure logique du langage, et que, malgré ses avertissements fréquents contre la théorisation et la généralisation, il s'agit à peu près d'une caractérisation aussi large de la philosophie et de la psychologie descriptive de l'ordre supérieur que l'on peut trouver.

De même, avec la question "Qu'est-ce qui rend vrai que mon image de Jack est une image de lui?" Imaginer est une autre disposition et le COS est que l'image que j'ai dans ma tête est Jack et c'est pourquoi je vais dire «OUI» si on lui montre sa photo et «NON» si on lui montre l'un de quelqu'un d'autre. Le test ici n'est pas que la photo correspond à l'image vague que j'avais, mais que je l'avais prévu (avait le COS qui) d'être une image de lui. D'où la célèbre citation de W: "Si Dieu avait regardé dans nos esprits, il n'aurait pas été en mesure de voir là qui nous parlions (PI p217)" et ses commentaires que tout le problème de la représentation est contenu dans "c'est lui" et "... ce qui donne à l'image son interprétation, c'est le chemin sur lequel elle se trouve », ou comme le dit S. D'où le résumé de W (p140 Budd) que « ce qu'il arrive toujours à la fin, c'est que sans autre sens, il appelle ce qui s'est passé le souhait que cela devrait arriver ».la question de savoir ce que je souhaite avant que mon souhait ne soit exaucé ne peut pas se poser du tout. Et le fait qu'un événement arrête mon souhait ne signifie pas qu'il le remplit. Peut-être que je n'aurais pas dû être satisfait si mon souhait avait été satisfait"... Supposons qu'on m'ait demandé : « Est-ce que je sais ce que j'ai envie avant de l'avoir? Si j'ai appris à parler, alors je sais.

Les mots de disposition se réfèrent à des événements potentiels (PE) que j'accepte comme remplissant le COS et mes états mentaux, les émotions, le changement d'intérêt, etc. n'ont aucune incidence sur la façon dont les dispositions fonctionnent. J'espère, souhaitant, attendant, pensant, l'intention, désirant etc. en fonction de l'état que je me prends pour être dans - sur le COS que j'exprime. Penser et avoir l'intention sont des dispositions S2 qui ne peuvent être exprimées que par des contractions musculaires S1 réflexives, en particulier celles de la parole.

Maintenant que nous avons un début raisonnable sur la structure logique de la rationalité (la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur) énoncé, nous pouvons regarder le tableau de l'intentionnalité qui résulte de ce travail, que j'ai construit au cours des dernières années. Il est basé sur un beaucoup plus simple de Searle, qui à son tour doit beaucoup à Wittgenstein. J'ai également incorporé dans des tables de forme modifiées utilisées par les chercheurs actuels dans la psychologie des processus de pensée qui sont démontrés dans les 9 dernières rangées. Il devrait s'avérer intéressant de le comparer avec ceux de Peter Hacker 3 volumes récents sur la nature humaine. J'offre cette table comme un heuristique pour décrire le comportement que je trouve plus complet et utile que tout autre cadre que j'ai vu et non pas comme une analyse finale ou complète, qui devrait être en trois dimensions avec des centaines (au moins) de flèches allant dans de nombreuses directions avec de nombreuses (peut-être tous) voies entre S1 et S2 étant bidirectionnel. En outre, la distinction même entre S1 et S2, la cognition et la volonté, la perception et la mémoire, entre le sentiment, la connaissance, la croyance et l'attente, etc. sont arbitraires - c'est-à-dire, comme W l'a démontré, tous les mots sont contextuellement sensibles et la plupart ont plusieurs utilisations totalement différentes (significations ou COS).

Beaucoup de graphiques complexes ont été publiés par des scientifiques, mais je les trouve d'utilité minimale lorsque vous pensez au comportement (par opposition à penser à la fonction cérébrale). Chaque niveau de description peut être utile dans certains contextes, mais je trouve que le fait d'être plus grossier ou plus fin limite l'utilité.

La structure logique de la rationalité (LSR), ou la structure logique de l'esprit (LSM), la structure logique du comportement (LSB), la structure logique de la pensée (LST), la structure logique de la conscience (LSC), la structure logique de la personnalité (LSP), la psychologie descriptive de la conscience (DSC), la psychologie descriptive de la pensée d'ordre supérieur (DPHOT), l'intentionnalité-le terme philosophique classique.

**Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).**

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d., parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde ). J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.





## DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

\* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

\*\* Intentions antérieures de Searle

\*\*\* L'intention en action de Searle

\*\*\*\* Direction d'ajustement de Searle

\*\*\*\*\* Direction de causalité de Searle

\*\*\*\*\* (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

\*\*\*\*\* Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

\*\*\*\*\* Ici et maintenant ou là et ensuite

Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, conditions de satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne font que nous éloigner de la vérité. Il est essentiel de noter que ce tableau n'est qu'un heuristique très simplifié sans contexte et que chaque utilisation d'un mot doit être examinée dans son contexte. Le meilleur examen de la variation de contexte est dans les 3 volumes récents de Peter Hacker sur la nature humaine, qui fournissent de nombreux tableaux et graphiques qui devraient être comparés à celui-ci.

Ceux qui souhaitent un compte rendu complet à jour de Wittgenstein, Searle et leur analyse du comportement à partir de la vue moderne des deux systèmes peuvent consulter mon article La structure logique de la philosophie, la psychologie, l'esprit et le langage comme révélé dans Ludwig Wittgenstein et John Searle 2<sup>nd</sup> ed (2019).

## EXPLICATION DE LA TABLE

Il y a environ un million d'années, les primates ont développé la capacité d'utiliser leurs muscles de la gorge pour faire des séries complexes de bruits (c.-à-d. la parole primitive) pour décrire les événements actuels (perceptions, mémoire, actions réflexives qui peuvent être décrites comme des Jeux du langage primaire ou primitifs (PLG), c'est-à-dire une classe de réflexes du système automatisé inconscient associé rapide 1, subcortical, non représentatif, causalement autoréférent, intransigeant, sans information, véritablement seulement états mentaux avec un temps et un emplacement précis) et a progressivement développé la capacité supplémentaire d'englober les déplacements dans l'espace et le temps pour décrire les souvenirs, les attitudes et les événements potentiels (le passé et l'avenir et souvent contrefactuel, conditionnelle ou fictive préférences, inclinations ou dispositions- les Jeux de langue secondaires ou sophistiqués (SLG) du système 2 lent, cortical, conscient, l'information contenant, transitive (public), pensée figuration figurale, vraie ou fausse propositionnelle, qui n'a pas de temps précis et sont des capacités et non des états mentaux). Les préférences sont intuitions, tendances, règles ontologiques automatiques, comportements, capacités, modules cognitifs, traits de personnalité, modèles, moteurs d'inférence, inclinations, émotions, attitudes, évaluations propositionnelles, capacités, hypothèses. Certaines émotions sont des préférences de type 2 (W RPP2 148). "Je crois", "il aime", "ils pensent" sont des descriptions d'actes publics possibles généralement déplacé dans l'espace-temps. Mes déclarations à la première personne sur moi-même sont vraies seulement (à l'exclusion du mensonge) tandis que les déclarations à la troisième personne sur les autres sont vraies ou fausses (voir mon avis de Johnston 'Wittgenstein: Rethinking the Inner').

Les « préférences » en tant que classe d'États intentionnels - opposés aux perceptions, aux actes réflexifs et aux souvenirs -- ont d'abord été clairement décrites par Wittgenstein (W) dans les années 1930 et qualifiées « d'inclinations » ou de « dispositions ». On les appelle généralement des « attitudes de proposition » depuis Russell, mais il s'agit d'une expression trompeuse puisque croire, avoir l'intention, savoir, se souvenir, etc., ne sont souvent pas des propositions ni des attitudes, comme l'ont montré W et par Searle (p.p., cf Consciousness and Language p118). Il s'agit intrinsèquement, observateurs indépendants des représentations mentales (par opposition aux présentations ou représentations du système 1 au système 2 - Searle- C-L p53).

Ce sont des actes potentiels déplacés dans le temps ou dans l'espace tandis que les perceptions S1 évolutivement plus primitives souvenirs et actions réflexives sont toujours ici et maintenant. C'est une façon de caractériser le système 2, l'avancée majeure de la psychologie des vertébrés après le système 1, la capacité de représenter les événements et de les considérer comme se produisant dans un autre endroit ou un autre endroit (la troisième faculté d'imagination contrefactuelle de Searle complétant la cognition et la volonté). Les dispositions S2 sont des capacités d'action (muscles contractuels produisant des mouvements de la parole ou du corps via S1 au moment où ils deviennent des états causals et mentaux). Parfois, les dispositions peuvent être considérées comme inconscientes puisqu'elles peuvent devenir conscientes plus tard-Searle - Phil Issues 1:45-66(1991).

Perceptions, souvenirs et actions réflexives (automatiques) peuvent être décrits comme S1 ou Primary Language Games (PLG -- par exemple, je vois le chien) et il n'y a, dans le cas normal, aucun TEST possible afin qu'ils puissent être vrai seulement.

Dispositions peuvent être décrits comme secondaire LG (SLG - par exemple, je crois que je vois le chien) et doit également être agi, même pour moi dans mon propre cas (c.-à-d., comment puis-je savoir ce que je crois, pensez, sentir jusqu'à ce que j'agisse- voir ci-dessus citations de W). Les dispositions deviennent également des actions lorsqu'elles sont parlées ou écrites ainsi que d'être agi d'autres manières, et ces idées sont toutes dues à Wittgenstein (milieu des années 1930) et ne sont pas le comportement (Hintikka et Hintikka 1981, Searle, Hutto etc.). Wittgenstein peut être considéré comme le fondateur de la psychologie évolutive et son travail une enquête unique sur le fonctionnement de notre psychologie du système axiomatique 1 et son interaction avec le système 2. Bien que peu l'aient bien compris (et sans doute personne à ce jour), il a été développé par quelques-uns - surtout par John Searle, qui a fait une version plus simple de cette table dans son livre classique Rationality in Action (2001). Il s'étend sur l'enquête de W sur la structure axiomatique de la psychologie évolutive développée à partir de ses tout premiers commentaires en 1911 et si magnifiquement énoncée dans son dernier ouvrage On Certainty (OC) (écrit en 1950-1951). OC est la pierre angulaire du comportement ou de l'épistémologie et de l'ontologie (sans doute la même), la linguistique cognitive ou DPHOT, et à mon avis le travail le plus important en philosophie (psychologie descriptive) et donc dans l'étude du comportement. La perception, la mémoire, les actions réflexives et les émotions de base sont des états mentaux involontaires primitifs en partie subcorticales, qui peuvent être décrits dans les PLG, dans lesquels l'esprit s'adapte automatiquement au monde - S1 n'est que causal vers le haut (le monde à l'esprit direction de l'ajustement) et sans contenu (manquant de représentations ou d'informations) (est causalement auto-référentiel-Searle) - l'incontestable, vrai seulement, base axiomatique de la rationalité sur laquelle aucun contrôle n'est possible). Préférences, désirs et intentions sont des descriptions de la pensée lente consciente capacités volontaires- qui peuvent être décrits dans SLG - dans lequel l'esprit tente de s'adapter au monde - S2 a du contenu et est à la baisse causale (esprit à la direction du monde de l'ajustement).

Le comportementisme (Behaviorism) et toutes les autres confusions de notre psychologie descriptive par défaut (philosophie) surgissent parce que nous ne pouvons pas voir S1 travailler et décrire toutes les actions avec Secondary Language Games (SLG)

qui S appelle The Phenomenological Illusion (TPI). W l'a compris et l'a décrit avec une clarté inégalée avec des centaines d'exemples de langage (l'esprit) en action tout au long de ses œuvres. La raison a accès à la mémoire de travail et nous utilisons donc des raisons consciemment apparentes mais généralement incorrectes pour expliquer le comportement (les Deux Selves de la recherche actuelle). Les croyances et autres dispositions peuvent être décrites comme des pensées qui tentent de faire correspondre les faits du monde (esprit à la direction du monde de l'ajustement), tandis que les volitions sont des intentions d'agir (Intentions préalables-PI, et Intentions In Action-IA-Searle) ainsi que des actes qui tentent de faire correspondre le monde aux pensées - le monde à l'esprit direction de l'ajustement-cf. Searle, par exemple, C-L p145, 190).

Parfois, il y a des lacunes dans le raisonnement pour arriver à la croyance et d'autres dispositions. Les mots d'inclinaison peuvent être utilisés comme noms qui semblent décrire les états mentaux (p. ex. la croyance), ou comme verbes qui décrivent les capacités (agents comme ils agissent ou pourraient agir) (p. ex., croire) et sont souvent mal appelés « attitudes de proposition ».

Les perceptions deviennent Souvenirs et nos programmes innés (modules cognitifs, modèles, moteurs d'inférence de S1) les utilisent pour produire des dispositions (réelles ou potentielles ACTES PUBLICS également appelées Inclinations, Préférences, Capacités, Représentations de S2) et Volition -et il n'y a pas de langage (concept, pensée) des états mentaux PRIVÉS pour penser ou vouloir (c.-à-d., pas de langage privé).

Les animaux plus élevés peuvent penser et agir et dans cette mesure ils ont une psychologie publique.

PERCEPTIONS: ("X" est vrai): Entendre, Voir, Odeur, Douleur, Toucher, température

MEMORIES: Se souvenir, Rêver (S1)

PRFERENCEs, INCLINATIONs, DISPOSITIONs (X pourrait devenir vrai) (S2)

CLASSE 1 : Croire, juger, penser, représenter, comprendre, choisir, décider, préférer, interpréter, connaître (y compris les compétences et les capacités), assister (apprendre), Éprouver, Comprendre, Se souvenir, Aimer, Considérer, désirer, attendre, souhaiter, vouloir, espérer, espérer (une classe spéciale), Voir comme (Aspects),

CLASS 2: DECOUPLED MODE-- Rêver, Imaginer, mentir, prédire, douter

CLASS 3: EMOTIONS: Aimer, Haïr, Craignant, Douleur, Joie, Jalousie, Dépression. Leur fonction est de moduler préférences pour augmenter la condition physique inclusive (utilité maximale prévue) en facilitant le traitement de l'information des perceptions et des souvenirs pour une action rapide. Il y a une certaine séparation entre les émotions S1 telles que la rage et la peur et S2 comme l'amour, la haine, le dégoût et la colère.

DESIREs: (Je veux que "X" soit vrai, je veux change le monde pour s'adapter à mes pensées): Désir, Espérant, Attendant, Attendant, Ayant besoin, Nécessitant, obligé de faire

INTENTIONs: (Je vais faire "X" Vrai) Intention

ACTIONs (Je fais "X" Vrai) : Agir, Parler, Lire, Écrire, Calculer, Persuader, Montrer, Démontrer, Convaincre, Faire essayer, Tenter, rire, Jouer, Manger, Boire, Pleurer, Affirmer (décrire, enseigner, prédire, signaler), Prometteur, Faire ou utiliser des cartes, Des livres, des dessins, des programmes informatiques, ce sont des informations publiques et volontaires et transférer des informations à d'autres afin qu'ils dominent les réflexes inconscients, involontaires et sans information.

TOUS LES MOTS FONT PARTIE DE JEUX LINGUISTIQUES COMPLEXES (PENSÉES MENANT À DES ACTIONS) AYANT DIVERSES FONCTIONS DANS NOTRE VIE ET NE SONT PAS LES NOMS DES OBJETS NI D'UN SEUL TYPE D'ÉVÉNEMENT.

Nous conduisons une voiture mais aussi la possédons, la voyons, voyons sa photo, en rêvons, on l'imagine, on s'y attend, on s'en souvient. Les interactions sociales de l'homme sont régies par des modules cognitifs, à peu près équivalents aux scripts ou à la schemata de la psychologie sociale (groupes de neurones organisés en moteurs d'inférence), qui, avec des perceptions et des souvenirs, conduisent à la formation de préférences qui mènent à des intentions, puis à des actions. L'intentionnalité ou la psychologie intentionnelle peuvent être prises pour être tous ces processus ou seulement des préférences menant à des actions et dans le sens large est le sujet de la psychologie cognitive ou des neurosciences cognitives quand y compris la neurophysiologie, la neurochimie et la neurogénétique. La psychologie évolutive peut être considérée comme l'étude de toutes les fonctions

précédentes ou du fonctionnement des modules qui produisent le comportement, et est alors coextensive dans l'évolution, le développement et l'action individuelle avec des préférences, des intentions et des actions. Puisque les axiomes (algorithmes ou modules cognitifs) de notre psychologie sont dans nos gènes, nous pouvons élargir notre compréhension en donnant des descriptions claires de la façon dont ils fonctionnent et peuvent les étendre (culture) par la biologie, la psychologie, la philosophie (psychologie descriptive), les mathématiques, la logique, la physique et les programmes informatiques, les rendant ainsi plus rapides et plus efficaces. Hajek (2003) donne une analyse des dispositions comme probabilités conditionnelles et ils sont algorithmatisés par Spohn etc.

L'intentionnalité (psychologie cognitive ou évolutive) se compose de divers aspects du comportement qui sont inné programmés en modules cognitifs (toutefois définis) qui créent et nécessitent la conscience, la volonté et l'individu et chez les adultes humains normaux, toutes les dispositions sont purposives, nécessitent des actes publics (p. ex., langue), et nous engager dans des relations (appelées Desire Independent Reasons for Action- DIRA- Désirer Indépendantes Raisons- d'Agir par Searle) afin d'augmenter notre condition physique inclusive (utilité maximale attendue — parfois appelée maximisation de l'utilité bayésienne controversée) par la domination et l'altruisme réciproque et imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction - Searle-(c.-à-d., relier les pensées au monde par des actes publics - mouvements musculaires, c'est-à-dire mathématiques, langue, art, musique, sexe, etc.). Les bases de cela ont été compris par notre plus grand psychologue naturel Ludwig Wittgenstein des années 1930 à 1951, mais avec des préfigurations claires de retour à 1911 ("L'arbre général des phénomènes psychologiques. Je ne m'efforce pas d'être exact, mais d'une vue de l'ensemble. RPP Vol 1 P895 cf Z P464), et avec des raffinements par beaucoup, mais surtout par John Searle à partir des années 1960. Une grande partie de notre intentionnalité S2 admet des degrés ou des sortes (principalement des jeux de langue). Comme W l'a fait remarquer, les inclinations (p. ex. la pensée) sont parfois conscientes et délibératives. Tous nos modèles (fonctions, concepts, jeux linguistiques) ont des bords flous dans certains contextes car ils doivent être utiles. Il existe au moins deux types de pensée (c'est-à-dire deux jeux linguistiques ou des façons d'utiliser le verbe dispositionnel 'pensée')-non-rationnel sans conscience et rationnelle avec une conscience partielle(W), maintenant décrit comme la pensée rapide et lente de S1 et S2. Il est utile de les considérer comme des jeux linguistiques et non comme de simples phénomènes (W RPP2 129). Les phénomènes mentaux (nos « expériences » subjectives ou internes) sont épiphénomènes, manquent de critères, manquent donc d'informations même pour soi-même et ne peuvent donc jouer aucun rôle dans la communication, la pensée ou l'esprit. Penser comme toutes les dispositions (inclinations, attitudes de proposition) n'est pas un état mental, et ne contient aucune information jusqu'à ce qu'il devienne un acte public (réalise un COS) dans la parole, l'écriture ou d'autres contractions musculaires. Nos perceptions et nos souvenirs peuvent avoir de l'information (signifiant-COS) lorsqu'ils se manifestent dans des actions publiques via S2, car ce n'est qu'alors qu'ils ont un sens (conséquences) même pour nous-mêmes.

La mémoire et la perception sont intégrées par des modules dans des dispositions qui deviennent psychologiquement efficaces lorsqu'ils sont appliqués. Développer un langage, c'est manifester la capacité innée de substituer les mots à des actes. Le terme commun TOM (Théorie de l'Esprit) est beaucoup mieux appelé (UA-Compréhension de l'Agence).

L'intentionnalité est la production innée génétiquement programmée de la conscience, de soi et de la pensée qui conduit aux intentions, puis aux actions en contractant des muscles. Ainsi, "attitude propositionnelle" est un terme déroutant pour normal intuitive rationnelle ou non rationnelle speech et l'action, mais je le donne comme un synonyme de dispositions car il est encore largement utilisé par ceux qui ne connaissent pas W et S. Les efforts de la science cognitive pour comprendre la pensée, émotions, etc en étudiant la neurophysiologie ne va pas nous dire quelque chose de plus sur la façon dont l'esprit (pensée, langage) fonctionne (par opposition à la façon dont le cerveau fonctionne) que nous savons déjà, parce que «l'esprit» (pensée, langue) est déjà en pleine vue du public (W). Tous les phénomènes qui sont cachés en neurophysiologie, biochimie, génétique, mécanique quantique, ou théorie des cordes, sont aussi hors de propos à notre vie sociale que le fait qu'une table est composée d'atomes qui «obéissent» (peut être décrit par) les lois de la physique et la chimie est d'avoir le déjeuner sur elle. Comme W l'a dit si célèbre "Rien n'est caché". Tout ce qui intéresse l'esprit (pensée, langue) est ouvert à la vue si nous n'examinons attentivement le fonctionnement de la langue.

Le langage a été développé pour faciliter l'interaction sociale et donc la collecte des ressources, de la survie et de la reproduction. Sa grammaire fonctionne automatiquement et est extrêmement déroutant lorsque nous essayons de l'analyser. Les mots et les phrases ont des utilisations multiples selon le contexte. Je crois et je mange ont des rôles profondément différents comme je le crois et j'ai cru ou je crois et il croit. L'utilisation à la première personne actuelle expressive de verbes inclinationnels tels que «Je crois» décrire ma capacité à prédire mes actes probables et ne sont pas descriptives de mon état mental ni basées sur la connaissance ou l'information dans le sens habituel de ces mots (W). "Je crois qu'il pleuvait", "je croyais qu'il pleuvait", "il croit qu'il pleuvait", "il va croire qu'il pleuve", "je crois qu'il va pleuvoir" ou "il va penser qu'il pleut" sont potentiellement vérifiables actes publics déplacés dans l'espace-temps qui ont l'intention de transmettre des informations (ou de la désinformation) et ont donc COS qui sont leur vérité (ou la fausseté) décideurs.

Non-réfléchissant ou non rationnel (automatique) mots prononcés sans intention préalable ont été appelés Mots comme actes par W et puis par DMS dans son article en psychologie philosophique en 2000) sont typiques d'une grande partie de notre comportement comme ils le sont S1 et S2 qui interagissent dans les deux directions la plupart de notre vie éveillée.

Perceptions, Souvenirs, quelques Émotions et de nombreuses "Type 1 Dispositions" sont mieux appelés Réflexes de S1 et sont automatiques, non réfléchissants, NON-Propositionnel et NON-Attitudinal fonctionnement des charnières (axiomes, algorithmes) de notre psychologie évolutionnaire (Moyal-Sharrock après Wittgenstein).

Maintenant, pour quelques commentaires sur "L'Opacité de l'esprit" (OM).

Au moment où j'ai terminé la première page de la préface, j'ai réalisé que ce livre était juste un autre gâchis désespéré (la norme dans la philosophie). Il a précisé qu'il n'avait aucune compréhension de la subtilité des jeux linguistiques (par exemple, les utilisations radicalement différentes de «Je sais que je suis éveillé», «Je sais ce que je veux dire» et «Je sais quelle heure il est») ni la nature des dispositions (qu'il appelle par le terme trompeur et obsolète «attitudes propositionnelles») et a été la base de ses idées sur les comportements sur des notions telles que le langage privé, l'introspection de «discours intérieur» et la description computationnelle de l'esprit, qui ont été mis au repos par W 3/4 d'un siècle et par S et beaucoup d'autres depuis. Mais je savais que la plupart des livres sur le comportement humain sont tout aussi confus et qu'il allait donner un résumé des travaux scientifiques récents sur les fonctions cérébrales correspondant à la pensée d'ordre supérieur (HOT), alors j'ai continué.

Avant de lire n'importe quel livre en philosophie ou en sciences cognitives, je vais à l'index et la bibliographie pour voir qui ils citent, puis essayer de trouver quelques commentaires et surtout un article dans BBS car il a la rétroaction des pairs, qui est généralement très instructif. Comme indiqué ci-dessus, W et S sont deux des noms les plus célèbres dans ce domaine, mais dans l'index et la bibliographie, j'ai trouvé seulement 3 mentions triviales de W et pas un pour S ou Hacker, sûrement la réalisation la plus remarquable de ce volume. Comme prévu, plusieurs critiques de revues philosophiques étaient inutiles et les réponses BBS à ses précisions de ce livre semblent dévastatrices - bien que, caractéristique (à l'exception d'une mention de W) - ils sont eux aussi désemparés sur WS. Plus remarquable, bien qu'il ait inclus de nombreuses références aussi récentes qu'en 2012, l'article de 2009 de BBS n'en fait pas partie et, pour autant que je me souvienne, il ne répond pas de fond à ses critiques dans ce livre. Par conséquent, le cadre WSR puissant inspiré WS est totalement absent et toutes les confusions qu'il a effacées sont abondantes sur presque chaque page. Si vous lisez ce qui précède et mes autres commentaires, puis l'article BBS (facilement disponible gratuitement sur le net) votre vue de ce livre (et la plupart écrit dans cette arène) sera probablement très différent. Bien sûr, le défaut majeur de BBS est évident--- les commentateurs obtiennent seulement un commentaire d'une page et pas de réponse, tandis que les auteurs obtiennent un long article et une longue réponse, il semble toujours qu'ils prévalent. Il est clair cependant que la théorie ISA de C, comme la plupart (tous?) les théories philosophiques est un changement de forme qui modifie pour «expliquer» chaque objection. Ainsi, la ligne entre une théorie significative (en fait une description) liée aux faits, et une notion vague qui "explique" rien, s'estompe. Bien sûr, C dit souvent que sa théorie "prédit" telle ou telle observation, mais cela semble se produire après le fait et bien sûr les théories opposées changement de forme ainsi. Une théorie puissante prédit des choses auxquelles personne ne s'attendait et même le contraire de ce qu'elles attendaient. On nous rappelle également les injonctions constantes de W de nous en tenir à décrire les faits et d'éviter les « explications » otieuses.

Les arguments définitifs de W contre l'introspection et le langage privé sont notés dans mes autres revues et sont extrêmement bien connus. Fondamentalement, ils sont aussi clairs que le jour, nous devons avoir un test pour différencier entre A et B et les tests ne peuvent être externes et publics. Il l'a illustré avec la « Coccinelle dans la boîte ». Si nous avons tous une boîte qui ne peut pas être ouverte ni radiographiée, etc. et appeler ce qui est à l'intérieur d'un «coléoptère», puis «beetle» ne peut pas avoir de rôle dans la langue, car chaque boîte pourrait contenir une chose différente ou il pourrait même être vide. Donc, il n'y a pas de langage privé que je peux seul connaître et aucune introspection de «discours intérieur». Si X n'est pas publiquement démontrable, il ne peut pas être un mot dans notre langue. Cela abat la théorie de l'esprit de Carruthers (C) ISA, ainsi que toutes les autres théories du « sens intérieur » qu'il fait référence et un énorme - d'autres livres et articles. J'ai expliqué le démantèlement par W de la notion d'introspection et le fonctionnement du langage dispositionnel (« attitudes de proposition ») au-dessus et dans mes critiques de Budd, Johnston et plusieurs livres de S. Fondamentalement,, il a montré que la relation causale et le modèle de mot et d'objet qui fonctionne pour S1 ne s'applique pas à S2.

En ce qui concerne l'ISA, beaucoup ont déconstruit l'idée d'un «langage de la pensée», mais à mon avis rien de mieux que W dans BBB p37 -, «si nous gardons à l'esprit la possibilité d'une image qui, bien que correcte, n'a aucune similitude avec son objet, l'interpolation d'une ombre entre la phrase et la réalité perd tout point. Pour l'instant,, la phrase elle-même peut servir comme une telle ombre. La phrase est juste une telle image, qui n'a pas la moindre similitude avec ce qu'elle représente.

Une chose à garder à l'esprit est que les théories philosophiques n'ont aucun impact pratique que ce soit- le rôle réel de la philosophie étant d'éclaircir les confusions sur la façon dont le langage est utilisé dans certains cas (W). Comme diverses «

théories physiques » mais contrairement à d'autres visions de la vie (c'est-à-dire les vues religieuses, politiques, psychologiques, sociologiques, biologiques, médicales, économiques, anthropologiques et historiques de la plupart des gens), il est trop cérébral et ésotérique pour être saisi par plus d'une petite frange et il est si irréaliste que même ses adhérents l'ignorent totalement dans leur vie quotidienne. De même, avec d'autres « théories de la vie » académiques telles que le Standard Social Science ou Blank Slate Model largement partagé par la sociologie, l'anthropologie, la psychologie pop, l'histoire et la littérature. Cependant, les religions grandes et petites, les mouvements politiques, et parfois l'économie génèrent ou embrassent souvent des caricatures déjà existantes qui ignorent la physique et la biologie (nature humaine), postuler forces terrestres ou cosmiques qui renforcent nos superstitions (nos défauts psychologiques innéement inspirés), et aident à jeter des déchets sur la terre (le but réel de presque toutes les pratiques sociales et institution qui sont là pour faciliter la réplication des gènes et la consommation de ressources). Le but est de se rendre compte que ceux-ci sont sur un continuum avec des dessins animés philosophiques et ont la même source. On pourrait tous dire que nous avons diverses vues de dessin animé de la vie quand ils sont jeunes et seulement quelques-uns jamais grandir hors d'eux.

Notez également que, comme W l'a fait remarquer il y a longtemps, le préfixe "meta" est inutile et déroutant dans la plupart (peut-être tous) contextes, donc pour la 'métacognition' dans ce livre, substituer 'cognition' ou 'pensée', puisque penser à ce que nous ou d'autres croient ou savent pense comme n'importe quel autre et n'a pas à être considéré comme 'mindreading' o « télépathie » (UA dans ma terminologie) soit. En termes de S, le COS est le test de ce qui est pensé et ils sont identiques pour « il pleut », je crois qu'il pleut », « Je crois que vous croyez qu'il pleut » et « il croit qu'il pleut » (de même pour « sait », les souhaits, les juges, comprend, etc.), à savoir qu'il pleut. C'est le fait essentiel à garder à l'esprit en ce qui concerne la « métacognition » et la « lecture mentale » des dispositions (« attitudes de proposition ») que C promet.

L'une des réponses dans BBS a été par Dennett (qui partage la plupart des illusions de C), qui semble trouver ces idées assez bonnes, sauf que C devrait éliminer l'utilisation de « je » car il suppose l'existence d'un soi plus élevé (le but étant la réduction dure de S2 à S1). Bien sûr, l'acte même de l'écriture, la lecture et tous les langages et les concepts de tout ce que tout présuppose soi, la conscience et la volonté (comme S souvent note), de sorte qu'un tel compte serait juste un dessin animé de la vie sans aucune valeur que ce soit, que l'on pourrait probablement dire de la plupart des comptes philosophiques de comportement. Le cadre WS a longtemps noté que le point de vue de la première personne n'est pas éliminable ou réductible à une 3e personne, mais ce n'est pas un problème pour la vue de dessin animé de la vie. De même, avec la description de la fonction du cerveau ou le comportement comme « computationnel », « traitement de l'information », etc., - tous bien démystifiés d'innombrables fois par WS, Hutto, Read, Hacker et bien d'autres. Le pire de tout est la « représentation » cruciale mais tout à fait floue, pour laquelle je pense que l'utilisation de S comme condition de satisfaction (COS) de représenter (c'est-à-dire, la même forme que pour tous les noms de disposition et leurs verbes) est de loin le meilleur. C'est-à-dire que la « représentation » de « Je pense qu'il pleut » est le COS qu'il pleut.

Le plus triste de tous est que C (comme Dennett) pense qu'il est un expert sur W, après l'avoir étudié au début de sa carrière et a décidé que l'argument de langue privée doit être rejeté comme « comportementalisme » ! W célèbrement rejeté le comportementisme et une grande partie de son travail est consacrée à décrire pourquoi il ne peut pas servir de description du comportement. "N'êtes-vous pas vraiment un comportementaliste déguisé ? N'êtes-vous pas au fond vraiment dire que tout sauf le comportement humain est une fiction ? Si je parle d'une fiction, alors c'est d'une fiction grammaticale. (PI p307) Et on peut aussi pointer vers le comportementalisme réel en C dans sa forme moderne de « computationalist ». WS insistent sur l'indispensable du point de vue de la première personne tandis que C s'excuse auprès de D dans l'article BBS pour l'utilisation de « je » ou « auto ». C'est à mon avis la différence entre une description précise de l'utilisation du langage et l'utilisation que l'on peut imaginer dans un dessin animé.

Hutto a montré le vaste fossé entre W et Dennett (D) qui servira à caractériser C ainsi, puisque je prends D et C (avec le Churchland et beaucoup d'autres) pour être sur la même longueur d'onde. S est l'un des nombreux qui ont déconstruit D dans divers écrits, et ceux-ci peuvent tous être lus en opposition à C. Et rappelons-nous que W s'en tient à des exemples de langage en action, et une fois que l'on obtient le point qu'il est la plupart du temps très facile à suivre, tandis que C est captivé par la « théorisation » (c.-à-d. enchaînant de nombreuses phrases sans COS clair) et s'embête rarement avec des jeux linguistiques spécifiques, préférant des expériences et des observations qui sont assez difficiles à interpréter de quelque façon que ce soit de façon définitive (voir les réponses BBS), et qui en tout cas n'ont aucune pertinence pour des descriptions de comportement de niveau supérieur (par exemple, exactement comment s'inscrivent-ils dans la table d'intention). Un livre C loue comme définitif (Mémoire et le cerveau computationnel) présente le cerveau comme un processeur d'information computationnel, une vue sophomorique complètement et à plusieurs reprises anéantie par S et d'autres. Au cours de la dernière décennie, j'ai lu des milliers de pages par et sur W et il est tout à fait clair que C n'a pas la moindre idée. En cela, il rejoint une longue lignée de philosophes et de scientifiques distingués dont la lecture de W était infructueuse — Russell, Quine, Godel, Kreisel, Chomsky, Dummett, Kripke, Dennett, Putnam etc. (bien que Putnam commence à voir la lumière plus tard). Ils ne peuvent tout simplement pas voir que la plupart des blagues grammaticales et des vignettes impossibles, une vue de dessin animé de la vie.

Des livres comme celui-ci qui tentent de combler deux niveaux de description sont vraiment deux livres et non un. Il ya la description (pas d'explication, comme W l'a dit clairement) de notre langage et le comportement non verbal, puis les expériences de la psychologie cognitive. « L'existence de la méthode expérimentale nous fait penser que nous avons les moyens de résoudre les problèmes qui nous troublent ; bien que le problème et la méthode passent les uns les autres par. (W PI p232), C et al sont captivés par la science et supposent simplement que c'est une grande avancée pour semer la métaphysique aux neurosciences et à la psychologie expérimentale, mais WS et bien d'autres ont montré que c'est une erreur. Loin de rendre la description du comportement scientifique et claire, elle la rend incohérente. Et c'est par la grâce de Dieu que Locke, Kant, Hume, Nietzsche, Sartre, Wittgenstein, Searle et coll. ont pu donner des récits aussi mémorables de comportement sans aucune science expérimental que ce soit. Bien sûr, comme les politiciens, les philosophes admettent rarement des erreurs ou se taisent de sorte que cela va continuer encore et encore pour des raisons W diagnostiqué parfaitement. L'essentiel doit être ce qui est utile et ce qui a du sens dans notre vie quotidienne. Je suggère que les vues philosophiques des CDC (Carruthers, Dennett, Churchland), par opposition à celles de WS, ne sont pas utiles et leurs conclusions finales qui, soi-même et la conscience sont des illusions n'ont aucun sens du tout, c'est-à-dire qu'ils n'ont aucun sens n'ayant pas de COS clair. Reste à savoir si les commentaires des CDC sur les sciences cognitives ont une valeur heuristique.

Ce livre (comme un énorme corps d'autres écritures) tente d'écarter le HOT d'autres animaux et de réduire le comportement aux fonctions cérébrales (pour absorber la psychologie dans la physiologie). La philosophie est un désastre, mais, à condition que l'on lit d'abord les nombreuses critiques dans le BBS, le commentaire sur la psychologie récente et la physiologie peut être d'intérêt. Comme Dennett, Churchland et tant d'autres le font souvent, C ne révèle pas ses véritables pierres précieuses jusqu'à la fin, quand on nous dit que soi, volonté, conscience (dans les sens où ces mots fonctionnent normalement) sont des illusions (soi-disant dans le sens normal de ce mot). Dennett a dû être démasqué par S, Hutto et autres pour expliquer ces «superstitions» (c.-à-d., ne pas expliquer du tout et en fait même pas décrire), mais étonnamment C l'admet aussi au début, bien sûr, il pense qu'il nous montre ces mots ne signifient pas ce que nous pensons et que son utilisation de bande dessinée est la valide.

On devrait également voir les critiques de Hacker des sciences cognitives avec des réponses de S et Dennett dans "Neuroscience and Philosophy" et bien exploré dans les livres de Hacker "Human Nature"(3 volumes) et "Philosophical Foundations of Neuroscience" (voir mes critiques de HN V1). Il est remarquable que pratiquement personne dans toutes les disciplines comportementales (dans laquelle j'inclus la littérature, l'histoire, la politique, la religion, la loi, l'art, etc. ainsi que les évidentes) n'indique jamais soit leur cadre logique ou ce qu'ils essaient d'accomplir et quel rôle l'analyse du langage et la science jouent, de sorte que tous ceux qui s'intéressent au comportement pourrait envisager de mémoriser le beau résumé de Hacker de ce que la philosophie (DPHOT) vise à faire et comment cela se rapporte à des activités scientifiques.

« Les épistémologues traditionnels veulent savoir si la connaissance est une vraie croyance et une autre condition ..., ou si la connaissance n'implique même pas la croyance... Nous voulons savoir quand la connaissance le fait et quand elles ne nécessitent pas de justification. Nous devons être clairs sur ce qui est attribué à une personne lorsqu'on dit qu'elle sait quelque chose. S'agit-il d'un état mental distinctif, d'une réalisation, d'une performance, d'une disposition ou d'une capacité? Peut savoir ou croire que p être identique avec un état du cerveau? Pourquoi peut-on dire 'il croit que p, mais ce n'est pas le cas que p', alors que l'on ne peut pas dire 'Je crois que p, mais ce n'est pas le cas que p'? Pourquoi y a-t-il des moyens, des méthodes et des moyens d'atteindre, d'atteindre ou de recevoir des connaissances, mais pas de la croyance (par opposition à la foi)? Pourquoi peut-on savoir, mais ne pas croire qui, quoi, lequel, quand, si et comment? Pourquoi peut-on croire, mais ne pas savoir, de tout cœur, passionnément, hésitant, bêtement, irréflection, fanatique, dogmatique ou raisonnablement? Pourquoi peut-on savoir, mais ne pas croire, quelque chose de parfaitement bien, à fond ou en détail? Et ainsi de suite - à travers des centaines de questions similaires relatives non seulement à la connaissance et la croyance, mais aussi au doute, la certitude, se souvenir, oublier, observer, remarquer, reconnaître, assister, être conscient, être conscient de, sans parler des nombreux verbes de la perception et de leurs cognates. Ce qui doit être clarifié si l'on veut répondre à ces questions, c'est le tissu de nos concepts épistémiques, la manière dont les différents concepts s'accrochent, les différentes formes de leurs compatibilités et incompatibilités, leurs points et leur but, leurs présuppositions et les différentes formes de dépendance au contexte. À cet exercice vénérable d'analyse conjonctif, les connaissances scientifiques, la psychologie, les neurosciences et les sciences cognitives autoproclamées ne peuvent rien apporter. (Passing by the naturalistic turn: on Quine's cul-de-sac- p15-2005). Bien sûr, j'ajouterais que c'est l'étude de notre psychologie évoluée, de DPHOT, et la sensibilité contextuelle du langage (jeux de langue de W). Il n'est pas anodin d'énoncer ces faits car il est assez rare de trouver quelqu'un qui saisit la vue d'ensemble et même mon héros comme Searle, Prêtre, Pinker, Read, etc. tombent embarrassante court quand ils essaient de définir leurs professions.

Il y a longtemps eu des livres sur la physique atomique et la chimie physique, mais il n'y a aucun signe que les deux fusionneront (ni n'est une idée cohérente), ni que la chimie absorbera la biochimie ni qu'elle absorbera à son tour la physiologie ou la génétique, ni que la biologie disparaîtra ni qu'elle éliminera la psychologie, la sociologie, etc. Cela n'est pas dû à la «jeunesse» de ces disciplines, mais au fait qu'ils sont différents niveaux de description avec des concepts, des données et des mécanismes

explicatifs entièrement différents. Mais l'envie physique est puissante, et nous ne pouvons tout simplement pas résister à la «précision» de la physique, les mathématiques, l'information et le calcul par rapport à la «imprecision» de niveaux plus 'élevés. Il «doit» être possible.

Le réductionnisme prospère malgré l'incompréhensibilité (manque d'application à notre échelle normale de l'espace, du temps et de la vie) de la mécanique quantique, de l'incertitude, des ondes/particules, des chats vivants/morts, de l'enchevêtrement quantique, et de l'incomplétude et du hasard algorithmique des mathématiques (Gödel/Chaitin — voir mon examen des « Limites extérieures de la raison » de Yanofsky) et son irrésistible attraction nous dit qu'il est dû à des défauts d'EP. Encore une fois, une bouffée d'air frais dont W avait grandement besoin : « Car la pureté cristalline de la logique n'était, bien sûr, pas le résultat d'une enquête : c'était une exigence. » PI p107. Et une fois de plus W du Livre Bleu - "Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux, et sont irrésistiblement tentés de demander et de répondre de la façon dont la science ne. Cette tendance est la véritable source de métaphysique, et conduit le philosophe dans l'obscurité complète. Il est difficile de résister à jeter la plupart des livres sur le comportement et la relecture W et S. Il suffit de sauter de n'importe quoi à par exemple ces citations de son PI [http://topologicalmedialab.net/xinwei/classes/readings/Wittgenstein/pi\\_94-138-239-309.html](http://topologicalmedialab.net/xinwei/classes/readings/Wittgenstein/pi_94-138-239-309.html).

Je suggère de considérer la question de l'esprit comme essentiellement la même que toutes les questions philosophiques «profondes». Nous voulons comprendre la «réalité» perçue par S1, mais S2 n'est pas programmé pour elle. C'est tout (ou surtout) dans les machinations inconscientes de S1 par l'ADN. Nous ne savons pas, mais notre ADN fait la courtoisie de la mort de milliards d'organismes sur environ 3 milliards d'années. Ainsi, nous luttons avec la science et toujours si lentement décrire les mécanismes de l'esprit (c.-à-d., du cerveau), sachant que même si nous arrivons à la connaissance «complète» du cerveau, nous aurions juste une description de ce modèle neuronal exact correspond à voir le rouge ou faire un choix et une «explication» de pourquoi il n'est pas possible (pas intelligible).

Il est évident pour moi après avoir lu des dizaines de milliers de pages de philosophie que la tentative de faire une psychologie descriptive de niveau supérieur de ce genre, où le langage ordinaire se transforme en utilisations spéciales, à la fois délibérément et par inadvertance, est essentiellement impossible (c.-à-d., la situation normale dans la philosophie et d'autres disciplines comportementales). L'utilisation de mots de jargon spéciaux (p. ex., l'intensionnalité, le réalisme, etc.) ne fonctionne pas non plus car il n'y a pas de philosophie de la police pour appliquer une définition étroite et les arguments sur ce qu'ils signifient sont interminables. Hacker est bon, mais son écriture si précieuse et dense qu'il est souvent douloureux. Searle est très bon, mais nécessite un certain effort pour embrasser sa terminologie et je crois qu'il fait quelques erreurs majeures, tandis que W est haut la main le plus clair et le plus perspicace, une fois que vous saisissez ce qu'il fait, et personne n'a jamais été en mesure de l'imiter. Son TLP reste la déclaration ultime de la vision mécanique réductionniste de la vie, mais il a plus tard vu son erreur et diagnostiqué et guéri la «maladie de la bande dessinée», mais peu obtiennent le point et le plus simplement l'ignorer et la biologie ainsi, et il y a donc des dizaines de milliers de livres et des millions d'articles et la plupart des organisations religieuses et politiques (et jusqu'à récemment la plupart de l'économie) et presque toutes les personnes avec des vues de bande dessinée de la vie. Mais le monde n'est pas un dessin animé, donc une grande tragédie se joue comme les vues de bande dessinée de la vie entrent en collision avec la réalité et la cécité universelle et l'égoïsme provoquer l'effondrement de la civilisation au cours des deux prochains siècles (ou moins).

J'hésite à recommander les écrits de C à n'importe qui, comme l'expérimenté devrait avoir à peu près la même perspective que moi, et les naïfs vont perdre leur temps. Lisez la philosophie ou la science cognitive et évitez les amalgames.

Parmi les livres et articles sans fin disponibles, je salue les 3 volumes sur la nature humaine édités par Carruthers (oui, le même), le 3 sur la nature humaine écrit par Hacker, le Manuel de la Psychologie Evolutionnaire 2<sup>nd</sup> Ed, et mes critiques de W /S, Hutto, DMS, Hacker et al. et ir les ir livres originaux ir. Enfin, je suggère que si nous acceptons l'équation de W du langage et de l'esprit et considérons le «problème de l'esprit / corps» comme le «problème du langage / corps», il peut aider à atteindre son objectif thérapeutique.